RENÉE VIVIEN 1877–1909

J’ai l’âme lasse du destin

J’ai l’âme lasse du destin
Et je ne veux plus voir le monde
Qu’à travers le voile divin
De tes pâles cheveux de blonde.

Sur mon front, haï des sommeils
Et que le délire importune,
Répands tes doux cheveux, pareils
À des rayons de clair de lune.

Puisque le passé pleure seul
Parmi les félicités brèves,
Fais de tes cheveux un linceul
Afin d’ensevelir mes rêves.